INTERCEDE

Vol . XXXVI . NO. 6 Novembre–Décembre 2019

Les origines de l'Islam afro-américain

par Mel Rogers

Après la Proclamation d'émancipation, les Afro-Américains se sont retrouvés dans une situation difficile : leur spécificité avait été dépouillée par des générations d'esclavage et ils cherchaient maintenant à retrouver un sentiment d'appartenance et une identité qui les sépareraient de l'oppression des Blancs. Certains, comme Marcus Garvey de l'« Universal Negro Improvement Association (UNIA) » (l'Association universelle pour l'amélioration des Nègres), ont prôné un retour dans la patrie africaine. D'autres, influencés par le désir de Garvey d'élever les Afro-Américains, ont adopté une approche différente. De tels mouvements sont apparus au cours des premières décennies du vingtième siècle, chacun ayant le désir d'atteindre l'égalité, un focus sur l'histoire culturelle, et un besoin de terre comme signe de pouvoir.

Le Temple de la Science Mauresque d'Amérique (« The Moorish Science Temple of America »)

Noble Drew Ali, né Timothy Drew en 1886 en Caroline du Nord, aimait les idées de Garvey qui prônaient la nécessité de retrouver une identité africaine, mais il ne voulait pas aller en Afrique comme le faisait Garvey. Au contraire, il voulait revenir à ses racines africaines tout en restant en Amérique. Il a déclaré que les Afro-Américains sont d'origine mauresque ou asiatique, et il a lancé un mouvement connu sous le nom de Temple de la science mauresque en Amérique.

Ali prêchait à sa communauté un message imprégné de cinq principes fondamentaux : amour, vérité, paix, liberté et justice. Empruntant de l'Islam, il a créé des écritures pour les Américains maures appelés « *The Holy Koran of the Moorish Science Temple of America* ». Cette écriture n'avait cependant pas grand-chose en commun avec le Coran islamique réel, comme en témoigne son idée qu'il était un prophète pour les Afro-Américains de la même manière que Mahomet fut un prophète pour les Arabes. Cette idée était, bien sûr, anathème au regard de l'Islam orthodoxe.

L'enseignement d'Ali avait une grande influence sur les Afro-Américains, dont beaucoup avaient personnellement éprouvé les affres de l'esclavage. Son message principal était que les Afro-Américains devaient renoncer aux diverses identités que leur imposaient les Blancs, comme celle de « personne de couleur » ou de « Noir ». Les noms légués par les propriétaires d'esclaves devraient également être changés pour refléter un héritage de dignité et de respect. Selon

Suite à la page 3

Jusqu'à ce que tous aient entendu

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? - Romains 10:14

Mark Brink

Directeur international

Initiative Globale :
Atteindre les peoples

L'Église ignore inconsciemment ou n'a pas fait l'effort de toucher certains secteurs de la société américaine avec l'évangile. L'Islam ferait certainement partie de cette catégorie. Parmi les musulmans aux États-Unis, les Afro-Américains musulmans demeurent les moins atteints et les moins bien compris. J'espère que cette édition d'« *Intercede* » sera utilisée par l'Esprit Saint pour nous donner plus de compréhension et de passion afin de les atteindre avec l'évangile.

Les musulmans noirs représentent un cinquième de tous les musulmans américains, et environ la moitié d'entre eux sont des convertis du christianisme à l'Islam. Le nombre de musulmans afro-américains aux États-Unis s'élève à environ 800.000 personnes. La plus grande évangélisation et la plus grande croissance de l'Islam parmi les Noirs américains se produisent dans le système carcéral des États-Unis. De nombreux jeunes hommes et femmes noirs cherchent à échapper au cycle de l'incarcération, de la récidive et de la violence. L'Islam leur offre la fraternité et donne un faux espoir par rapport aux besoins ressentis d'identité et d'autonomisation. Des dirigeants musulmans noirs influents sont entrés dans un vide de pouvoir et se vantent d'être les sauveurs de la fierté et du prestige afro-américains.

Mais qu'en est-il de Jésus ? En tant que croyants en Christ, nous avons plus qu'une identité ethnique ou une puissance à offrir aux musulmans afro-américains convertis. Nous avons un Sauveur parfait qui a souffert du ridicule injuste, de la prison et de la torture de la part de Ses persécuteurs, mais qui n'a pas fait de reproches ou ne s'est pas défendu. Il a simplement donné Sa vie pour les péchés de toute l'humanité. Nous devons avoir le même esprit que le Christ. Nous devons humblement révéler le Père et conduire les hommes à la Croix où toute injustice est traitée, non par la lutte ou la violence, mais par l'abandon au Sauveur, Jésus-Christ. L'Islam met l'accent sur la loi, le rituel et le devoir, mais n'offre pas de solutions qui mènent au contentement, à la paix et à l'intimité avec Dieu. L'Islam afro-américain, sous ses nombreuses formes, offre une solution humaine à un problème spirituel interne qui ne peut trouver une réponse que dans le Christ de la Croix. Nous devons humblement changer la conversation avec les musulmans afro-américains, en passant du naturel au surnaturel. Seuls Jésus et la Croix peuvent donner un véritable sentiment d'identité et un sens de la raison d'être à l' Afro-Américain musulman.

Prieriez-vous ce mois-ci spécifiquement pour les musulmans afro-américains ? Seigneur, je prie pour que Tu révèles le Christ aux musulmans afro-américains et que Tu me donnes l'occasion d'être utilisé pour les atteindre dans ma communauté.

Ali, c'est en trouvant cette nouvelle identité que les Afro-Américains pourront atteindre le salut. Ce message était applaudi par tout un peuple qui était à la recherche de sa voie dans le monde.

Par ailleurs, Ali cherchait à rehausser le niveau économique des Afro-Américains. Persuadé que l'indépendance économique est primordiale, il encourageait les communautés mauresques à établir des épiceries, des restaurants et d'autres petites entreprises. Le pouvoir conomique était au premier plan des préoccupations d'Ali.

Ali établit le premier Temple de la science en 1913 à Newark, dans le New Jersey. Le mouvement s'est répandu et eu ultimement son siège à Chicago, où il est implanté de nos jours bien qu'il ait considérablement régressé par rapport à ses débuts. Deux de ses premiers membres, W.D. Fard et Elijah Muhammad, ont profondément impacté la communauté afro-américaine au cours du vingtième siècle.

« The Nation of Islam » (La Nation de l'Islam)

En été 1930, un vendeur à domicile fit son apparition à « Paradise Valley », une communauté majoritairement afro-américaine à Detroit. W.D. Fard vint avec des marchandises et des histoires provenant de pays lointains. En peu de temps, la communauté fut fascinée par ses paroles. L'ethnicité de Fard reste un mystère, mais il a prétendu être originaire de La Mecque et captivait son public avec des histoires sur leur véritable identité. Comme leur avait enseigné Noble Ali, ils n'étaient pas des nègres, mais des Asiatiques. Or, selon Fard, ils faisaient partie de la tribu perdue des Shabazz, qui avait été chassé de sa ville natale de La Mecque à cause de la traite des esclaves.

Ce nouvel enseignement fut accueilli avec une grande réceptivité à Paradise Valley. Contrairement à l'approche conciliante d'Ali, Fard enseignait que la race blanche serait condamnée dans un conflit final entre Afro-Américains et Blancs lors de la bataille d'Armageddon. La seule façon pour les premiers d'être victorieux était de revenir à la religion de leurs ancêtres : l'Islam. L'enseignement de Fard récriminait le christianisme, la Bible et la race blanche. Au fil du temps, il a commencé à se présenter comme une figure ressemblant au Christ, supplantant ainsi le Christ d'origine que le chrétienté avait donné aux Afro-Américains.

Pourquoi cet enseignement fut-il si facilement embrassé par les habitants de Detroit, dont beaucoup avaient été des fidèles à l'église ? Plusieurs facteurs ont rendu le message de Fard agréable dans l'esprit de ses auditeurs. Tout d'abord, c'était l'époque de la Grande Migration (1915-1930) au cours de laquelle les Afro-Américains ont quitté leurs propriétés, leurs entreprises et parfois même leurs familles dans le Sud pour parcourir des kilomètres et s'établir dans des villes industrielles du Nord telles que New York, Chicago, Pittsburgh et Detroit. Bien que la majorité de ces Sudistes étaient en fait des travailleurs qualifiés avec des taux d'alphabétisation assez élevés, ils sont entrés dans un système sans mobilité ascendante et, dans de nombreux cas, ont été forcés d'accepter et de garder des emplois que ne voulaient pas les Caucasiens. Outre les difficultés économiques, les Afro-Américains du Sud n'étaient pas assimilés à la culture dominante, contrairement aux immigrants européens qui les avaient précédés. De plus, de nombreuses églises du Nord accueillaient mal les migrants du Sud. En fin de compte, la Grande Migration fut un échec lamentable qui a laissé de nombreux Afro-Américains dans une pauvreté permanente dans les ghettos du Nord.

En second lieu, comme les Afro-Américains faisaient concurrence aux immigrants européens pour les emplois, les tensions ont augmenté tout au long des années 1920. Beaucoup de Blancs ont réagi fortement à l'afflux d'Afro-Américains dans les villes industrielles. Le chapitre du Ku Klux Klan de Detroit est passé de 3 000 membres en 1921 à 22 000 un an et demi plus tard. Avec une telle force, les membres du Ku Klux Klan ont pu terroriser ouvertement les Afro-Américains et, afin de consolider leur influence, sont même entrés dans la course à la mairie en 1924. Les tensions ont été exacerbées lorsque le marché boursier s'est effondré en 1929 et que la Grande Dépression a commencé, ce qui a réduit encore davantage les possibilités d'emploi.

Troisièmement, Marcus Garvey, qui avait été à la tête du premier grand mouvement-masse afro-américain par le biais de l'Universal Negro Improvement Association, fut exilé en 1927. Noble Drew Ali, bien qu'ayant encouragé des relations raciales harmonieuses, fut arrêté et emprisonné dans un climat de tension croissante entre Blancs et Afro-Américains en 1929. Une fois relâché, il mourut mystérieusement. Ces circonstances ont laissé un vide de leadership dans le milieu afro-américain. Ces hommes avaient commencé quelque chose, mais qui allait les suivre ? Pour ces raisons, beaucoup à Detroit en 1930 étaient prêts à embrasser les enseignements de W.D. Fard.

Un des passionnés de ce nouvel enseignement fut Elijah Muhammad. Né Elijah Poole en 1897, il était le fils d'un prédicateur baptiste. Comme bien d'autres Afro-Américains, il a quitté le Sud pendant la Grande Migration. Après s'être installé à Detroit, il a connu le racisme et le chômage qui étaient courants à cette époque. Un soir, dans une salle bondée de l'UNIA, il adhéra spontanément au message de Fard. Pour lui, cet homme mystérieux de La Mecque était une sorte de Mahdi, c'est-à-dire un homme guidé, qui restaurerait la tribu perdue des Shabazz et ouvrirait la voie au jugement final de la race blanche.

Une autre aspect de ce mouvement qui a rendu mal à l'aise certains musulmans traditionnels était l'idée que les Africains sont la race supérieure. Fard partagea avec Elijah Muhammad son idée de la « vérité cachée »—la notion que les Afro-Américains et les Blancs étaient issus de deux dieux différents. Les Africains étaient dans leur nature justes et divins tandis que les Blancs étaient des diables aux yeux bleus. Elijah a encore extrapolé ces points de vue en disant que la race blanche a été créée par un processus de consanguinité entre les tribus en appariant des gènes récessifs. Finalement, une nouvelle race blanche inférieure a été créée. C'était en effet un message puissant pour les Afro-Américains qui avaient été sevrés dans la culture de la suprématie blanche.

Ce mouvement, appelé au début « The Lost-Found Nation of Islam in the Wilderness of North American » (La Nation de l'Islam perdue-trouvée dans le désert de l'Amérique du Nord), a fini par abréger son nom en « The Nation of Islam » (NOI). Le mot « Nation » y est significatif, car la NOI est à la fois un mouvement socio-religieux et politique. Les Afro-Américains ont découvert dans le cadre de la NOI les moyens de retrouver

Les origines de l'Islam

leur identité personnelle grâce à une norme de performance stricte, propre et économiquement viable.

Après la disparition mystérieuse de Fard en 1934, Elijah Muhammad dirigea le mouvement et prit le titre de Ministre en Chef de l'Islam. Un leader strict et autoritaire, il a établi une hiérarchie étendue, comprenant des ministres, des capitaines suprêmes, des capitaines et des lieutenants. Toutes les nouvelles demandes d'adhésion passaient par lui et, une fois acceptées, le nouveau converti laissait tomber son nom d'« esclave » ou de famille et le remplaçait par « X », qui indiquait son origine africaine qui a été décimée par l'esclavagisme.

Elijah Muhammad, qui prit plus tard le titre de Messager d'Allah, enseignait que les jeunes Afro-Américains n'étaient pas des réprobates, mais des enfants de Dieu. Malcolm X, le membre le plus célèbre de la Nation of Islam, a vu dans ce mouvement une opportunité de réaliser sa propre valeur personnelle et de se relever d'un style de vie désespéré de drogue et de promiscuité. Ayant été témoin à l'âge de six ans de l'incendie de sa maison perpétré par des membres du Ku Klux Klan, Malcolm X était prêt à écouter le message de libération [afro-américaine] que prêchait Elijah Muhammad. En 1947, à l'âge de vingt-deux ans, alors qu'il purgeait une peine de prison, il devint un membre fervent de la Nation of Islam. Après sa libération de prison en 1952, Malcolm X propageait largement les idées de la NOI. Il jouait un rôle déterminant dans la conversion de nombreux Afro-Américains éminents à l'Islam, dont le boxeur Cassius Clay, qui devint Muhammad Ali.

Cependant, ce ne serait pas un appel à vie pour Malcolm X. Son désenchantement à l'égard de la Nation of Islam et de son chef vénéré, Elijah Muhammad, a commencé au début des années 1960. La NOI exigeait que les membres adhèrent à des codes vestimentaires et à des restrictions alimentaires stricts et qu'ils évitent des habitudes telles que le surdormissement. Compte tenu de ces directives strictes en matière de mode de vie, Malcolm X et d'autres ont été choqués d'apprendre qu'Elijah Muhammad engendra des enfants avec de multiples femmes. De plus, Muhammad nia qu'il était le père et expulsa ces femmes de l'organisation.

De plus, alors qu'il était tenu que Malcolm X serait le successeur de Muhammad, la jalousie jaillit des rangs de la NOI et l'orateur doué fut tenu à l'écart de la scène publique

pendant trois mois. Peu de temps après, Malcolm X entreprit un voyage hajj à La Mecque qui allait changer sa vie. Là, il vit des musulmans de toutes les races, y compris des Blancs, se rassembler pour le culte. Confus, il a observé l'incongruité des doctrines séparatistes de la Nation of Islam avec le caractère inclusif de l'Islam mondial.

En 1964, Malcolm X rompit avec cet assemblage et créa la « Muslim Mosque, Inc. » Moins d'un an plus tard, alors qu'il adressa son groupe politique nouvellement formé, l'« Organization of Afro-American Unity » (l'Organisation de l'unité afro-américaine), il fut fusillé et tué par un agresseur non identifié, acte qui coûta au monde un des leaders politiques et religieux le plus fascinant du vingtième siècle.

Dix ans plus tard, Elijah Muhammad décéda, ce qui a fait grand vacarme parmi les membres de la NOI. En raison de son statut de Messager d'Allah, certains croyaient qu'il ne succomberait jamais à une mort physique. En 1975, Wallace Muhammad, le fils d'Elijah, a pris les rênes de l'organisation qui, à cette époque, comptait un million de membres.

D'énormes changements se produisirent au sein de l'organisation sous Wallace, qui, comme Malcolm X, se débattait avec certaines des doctrines fondamentales de la Nation. A peine quelques mois après le début de son mandat, Wallace commençait à dénoncer publiquement la doctrine de la supériorité africaine. Il affirmait que les Blancs devaient être considérés comme des êtres pleinement humains et il les accueillait même volontiers dans les rangs de la Nation. Il a également minimisé l'importance des aspects politiques de l'organisation, souhaitant plutôt mettre l'accent sur les aspects spirituels de la vie musulmane. En même temps, Wallace a amené vers une orthodoxie plus fondée la NOI, qu'il a rebaptisée « The World Community of Al-Islam in the West » (Communauté mondiale d'Al-Islam en Occident) et plus tard la Muslim American Society.

En 1978, Louis Farrakhan raviva les principes antérieurs de la Nation of Islam. Farrakhan ne voulait pas aller dans la direction inclusive préconisée par Wallace, mais désirait garder l'organisation enracinée dans les enseignements d'Elijah Muhammad, avec toutes ses nuances racistes, séparatistes et hérétiques. La plupart de ses disciples étaient de nouveaux convertis, puisque la majorité de la Nation d'origine avait attelé leur chariot au cheval de Wallace.

De nombreuses personnes au sein de la communauté musulmane traditionnelle ont eu des raisons d'espérer en ce qui concerne la pratique et la politique de la NOI. En 1990, Farrakhan déclara publiquement la *shahada*, proclamant qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que Mohammed est son messager. En le faisant, il excluait explicitement Elijah ou Fard de tout statut divin. Farrakhan et Warith Deen Muhammad se sont encore éloignés des idéaux séparatistes et se sont rencontrés le week-end de la Fête du travail 2000, dans le but de mettre fin à vingt-cinq ans de conflit. Là encore, il déclara publiquement la *shahada* et harmonisait davantage l'observance des prières du vendredi et du ramadan par la NOI à l'Islam orthodoxe.

Bien que le nombre de membres de la NOI ne représente aujourd'hui qu'une fraction de son effectif des années 1970 (actuellement environ 20 000 selon certaines estimations), il ne faut pas sous-estimer l'influence de Farrakhan et ses disciples. Au milieu des émeutes de Los Angeles en 1992, les chefs des gangs de Crips and de Bloods se sont réunis dans une mosquée sous les ordres du Frère Imam Aziz, représentant de Louis Farrakhan. Dans un acte historique, ces gangs rivaux, qui quelques jours auparavant s'étaient entre-tués dans la rue, ont signé une trêve, renforçant ainsi l'idée que le seul dirigeant national que la plupart des Crips and des Bloods semblent prendre au sérieux est Louis Farrakhan.

En effet, la NOI d'aujourd'hui joue un rôle énorme en empêchant les trafiquants de drogue d'emprunter les rues du centre-ville, en offrant un filet de sécurité aux hommes et aux femmes qui viennent de sortir de prison et en créant des écoles là où les options éducatives sont médiocres. Tout cela, bien sûr, contribue à rendre l'Islam attrayant pour les Afro-Américains. Comme le dit Robert Dannin à la page 12 de son livre « *Black Pilgrimage to Islam* » (*Pèlerinage des Noirs vers l'Islam*) : « Tous les jeunes [afro-américains] grandissent à proximité d'une notion de l'Islam quelconque. »

Outre les deux mouvements islamiques afro-américains mentionnés ci-dessus, plusieurs autres mouvements moins influents ont parsemé le paysage américain dans le vingtième siècle, notamment l'Ahmadiyya, les Hanafi Madhabs, le « Darul Islam Movement » et « Allah's Nation of Five Percent » (Nation d'Allah de cinq pour cent).

l'Islam chez les Afro-Américains aujourd'hui

« Il n'y a aucune place pour moi dans le christianisme, » dit Robert, penché contre la porte d'entrée du Centre islamique dans une ville dans le Midwest américain. Cet homme d'une soixantaine d'années, en chemise ample boutonnée et en jeans avec une canne à ses côtés, avait un esprit jovial. C'était le genre d'homme que l'on voudrait voir se tenir à la porte pour accueillir ceux qui venaient pour la prière du vendredi. Un accident vasculaire cérébral récent l'avait rendu boiteux et un peu lent dans ses paroles, mais son esprit était vif. Sa bouche était tournée vers le haut dans un sourire constant, tandis que ses yeux révélaient des années de privations.

Robert a grandi dans la ville de Saint-Louis et, enfant, il fréquentait régulièrement l'église. Mais il y avait un problème. Il se souvient d'avoir regardé dans ses livres de l'école du dimanche où il ne voyait que des visages blancs. Il désirait ardemment une foi qui était pour lui, pour son peuple. En revanche, il se souvient d'avoir vu de jeunes Afro-Américains en costume bien repassé, marcher dans les rues de son quartier, appelant les autres à rejoindre les rangs de la Nation de l'Islam. Robert admirait ces hommes et se disait : « Je veux être musulman ! » Et il a fait ainsi. Des années plus tard, alors qu'il lisait le Coran dans une cellule de prison, cet ancien paroissien s'est donné à l'Islam.

Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il s'était converti à l'Islam, la réponse de Robert a été sans équivoque : il ne se sentait jamais « chez lui » parmi les Blancs. Il se sentait toujours étranger. Plus tôt dans sa vie, il faisait partie des Alcooliques anonymes. Il en a cependant démissionné, parce que le programme ne réussit que si l'un est en communauté avec les autres participants. Il n'arrivait pas à convaincre les autres participants, pour la plupart des Blancs, de le tenir responsable. Actuellement, en tant que bénévole au YMCA, il n'a jamais été invité par ses collègues blancs pour un repas ou à la maison, alors qu'il les voit tout le temps se retrouver entre eux. « Les Blancs veulent simplement rester séparés. »

L'expérience de Robert est différent de celle d'Elijah Muhammad, qui avait été ouvertement confronté au racisme de la part du KKK dans les années 1920. Robert avait lutté contre le racisme toute sa vie. Il croyait que les Blancs le tenaient toujours à distance. Mais il a trouvé sa place dans un groupe qui l'a accueilli « chez lui ». Ce jour-là, à la mosquée locale, il y avait des Africains, des Afro-Américains, des Asiatiques, des Arabes et même quelques Blancs. Robert semblait à l'aise dans son environnement islamique sunnite. Beaucoup des mouvements sectaires du siècle dernier s'essoufflent et de nombreux nouveaux convertis entrent sous la tutelle de l'Islam traditionnel. Robert fit signe aux autres dans la mosquée et dit : « Nous sommes tous pareils. » En tant que musulman, Robert sent que maintenant il a retrouvé ses racines. « La plupart des Africains qui sont venus en esclavage étaient musulmans, » dit-il. Il sent qu'il a trouvé sa foi, pour son peuple.

Malgré les défis, Robert, et les gens comme lui, ne sont pas hors de portée de l'évangile. Bien que de nombreux Afro-Américains se soient convertis à l'Islam, il y a ceux qui sont encore attirés par le message évangélique d'espoir, de rédemption et de justice. Comme Carl Ellis, Jr. le note avec justesse dans son livre « *Free at Last?: The Gospel in the African-American Experience* » (*Enfin libre ?: L'Évangile dans l'expérience afro-américaine*), « si les musulmans afro-américains ont un placage islamique rationnellement, ils ont un fondement chrétien intuitif. » En effet, c'est cette foi chrétienne qui a aidé des générations d'Afro-Américains à supporter l'esclavage et qui a même conduit certains à résister à l'oppression. Beaucoup sont restés en contact avec une communauté chrétienne, car leurs parents sont encore des disciples engagés du Christ. Leur vision du monde, en grande partie, est toujours chrétienne. C'est une bonne nouvelle pour ceux qui désirent partager l'amour de Jésus avec les Afro-Américains qui se sont convertis à l'Islam.

RESEAU DE PRIERE « JUMAA »

Jumaa Prayer est maintenant sur Facebook. Veuillez nous suivre aujourd'hui :
Facebook.com/JumaaPrayer

Vendredi, le 1er novembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... la fin de la guerre au Yémen. Selon les données de l'organisation indépendante Tearfund, 15,9 millions de Yéménites se réveillent affamés chaque matin et des épidémies de choléra de grande ampleur persistent. Sur les 29 millions d'habitants du Yémen, 99,6 % sont musulmans.

... Ali, un chrétien soudanais d'origine musulmane. Torturé par les autorités soudanaises, Ali a fui vers un pays voisin. Sa requête : « Demandez au Seigneur d'utiliser mon témoignage pour attirer d'autres musulmans au Christ. »

... les croyants au Kazakhstan. Pour se faire enregistrer, les églises doivent fournir les noms et adresses d'au moins 50 membres, ce qui est impossible pour les petites congrégations. Sur les 18 millions d'habitants du Kazakhstan, 52 % sont musulmans.

Vendredi, le 8 novembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... un membre de l'équipe de Global Initiative qui dispensera un cours de formation à Nagaland, en Inde, du 11 au 15 novembre.

... les implantateurs d'églises dans l'île indonésienne de Java. Les extrémistes musulmans incitent à l'antagonisme, les sorciers jettent des sorts et les fêtes de Noël sont interdites. Sur les 141 millions d'habitants de Java, 90 % sont musulmans.

... une forte participation à la Journée internationale de prière pour l'Église persécutée, le dimanche 10 novembre.

Vendredi, le 15 novembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... la protection des nouveaux croyants d'origine musulmane en Arabie Saoudite. Conformément à la charia, se convertir au christianisme en Arabie saoudite est un crime capital pour un musulman. Sur les 34 millions d'habitants de l'Arabie Saoudite, 92 % sont musulmans.

... l'ethnie musulmane mandingue de la Gambie. Les Mandingues représentent 42 % de la population de la Gambie, qui compte 2,3 millions d'habitants. Seuls « quelques » Mandingues sont devenus disciples du Christ.

... les nouveaux chrétiens d'origine musulmane en Somalie. Le groupe terroriste islamiste Al-Shabaab a pris pour cible à plusieurs reprises des Somaliens qui ont abandonné l'Islam pour se convertir. Sur les 15 millions d'habitants de la Somalie, 99,6 % sont musulmans.

Vendredi, le 22 novembre 2019. S'il vous plaît prier pour

...la République islamique d'Iran. De plus en plus de musulmans se tournent vers le Seigneur Jésus et l'église est florissante, malgré l'hostilité des autorités dures. Sur les 83 millions d'habitants de l'Iran, 98 % sont musulmans.

... les îles Maldives, où un citoyen peut être emprisonné pour le simple fait d'avoir une Bible dans sa maison. Il est interdit aux musulmans de se convertir à une autre religion. Sur les 500 000 habitants des Maldives, 99 % sont musulmans.

... l'efficacité d'une application de Bible créée pour que le peuple kurde puisse télécharger les Écritures dans sa propre langue. Sur les 35 millions de Kurdes dispersés en Turquie, en Irak, en Syrie, en Iran et en Arménie, plus de 90 % sont musulmans.

Vendredi, le 29 novembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... les seize « Centres de l'Espérance » à travers la Syrie. Les travailleurs chrétiens fournissent de la nourriture et des abris aux nouveaux croyants d'origine chrétienne comme musulmane. L'une des conséquences de la guerre fratricide qui sévit depuis neuf ans en Syrie est que 80 % des Syriens vivent sous le seuil de pauvreté.

... Emir et Rahim, deux ex musulmans au Tchad qui ont récemment confessé le Christ comme Sauveur. Priez particulièrement pour Hasan, lui aussi un ancien musulman, qui est en train de donner une formation de disciple à ces deux convertis. Sur les 16 millions d'habitants du Tchad, 57 % sont musulmans.

... les efforts de reconstruction dans les villes chrétiennes en Irak. Plus de 70% des infrastructures et des bâtiments des villes chrétiennes ont été endommagés ou détruits pendant l'occupation de l'État islamique. Sur les 38 millions de personnes que compte l'Irak, 96 % sont musulmanes.

J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes ... 1 Timothée 2:1

Vendredi, le 6 décembre 2019. S'il vous plaît prier pour

*... le ministère des cours d'*Al-Massira *(terme arabe signifiant « Le Sentier »). Al-Massira* est une ressource pour la présentation de la foi chrétienne aux personnes d'origine non occidentale.

… Samir, un jeune musulman saoudien qui étudie à Bahreïn. Samir est en train de lire et d'apprendre de la Parole de Dieu. Priez afin que le Saint-Esprit le conduise à recevoir Jésus comme Sauveur.

... les chrétiens dans le nord du Nigeria qui subissent toujours les attaques perpétrées par des militants islamistes de Boko Haram. Au cours d'une période récente de deux mois, le nombre de décès dans l'État de Kaduna a atteint 300. Sur les 200 millions d'habitants du Nigeria. 49 % sont musulmans.

Vendredi, le 13 décembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... un centre d'apprentissage arabo-américain dans une grande ville aux États-Unis. Des centaines de musulmans fréquentent le centre chaque semaine. Outre des cours d'anglais langue seconde et des provisions pour répondre aux besoins physiques, chaque personne reçoit une Bible et entend une présentation évangélique.

... le ministère d'Assad, un converti de l'Islam en Iran. Il dit : « Ma vie a changé quand j'ai rencontré le Christ. » Au cours des huit derniers mois, Assad a distribué 250 bibles et 600 DVD de « *La vie du Christ* » dans des écoles et des hôpitaux en Iran.

... des équipes qui implantent des églises parmi les groupes musulmans en Inde. L'Inde compte le plus grand nombre d'ethnies musulmans non atteints dans le monde. Sur les 1,35 milliard d'habitants de l'Inde, 190 millions sont musulmans.

Vendredi, le 20 décembre 2019. S'il vous plaît prier pour

... les croyants en Érythrée. Un raid dirigé par le gouvernement récemment sur une église de la ville de Keren a conduit à l'arrestation de plusieurs chrétiens, y compris des femmes et des enfants. Les autorités ont également confisqué les biens de l'église. Sur les 3,3 millions d'habitants que compte l'Érythrée, 45 % sont musulmans.

... Heydar, un converti de l'Islam en Turquie. Un employé du gouvernement l'a « livré » et il a été emprisonné et battu. Heydar témoigne : « Non seulement j'ai été libéré, mais l'homme musulman qui m'a livré est devenu un disciple de Jésus. »

... un « centre de ministère » dans le pays du Tadjikistan impliqué dans le partage de l'Évangile et dans l'affermissement dans la foi des croyants handicapés, dont la plupart sont d'origine musulmane. Sur les 9 millions d'habitants du Tadjikistan, 96 % sont musulmans.

Vendredi, le 27 décembre 2019. S'il vous plaît prier pour

...une fidèle équipe de ministère dans une région fortement musulmane en Asie centrale. Ils sont encouragés car ils ont récemment vu cinq musulmans accepter le Christ. Ils prient maintenant pour un autre groupe de 18 musulmans qui cherchent sincèrement à connaître la vérité.

... un nouveau ministère de club d'enfants parmi les familles musulmanes rohingya ainsi que des familles bengalies locales dans le sud du Bangladesh. Sur les 162 millions d'habitants du Bangladesh, 87 % sont musulmans.

... sagesse et rafraîchissement du Saint-Esprit pour les ministères orientés vers les milliers d'enfants négligés et sans père en Mauritanie. Le divorce et la polygamie y sont des aspects « normaux » de la vie familiale. Sur les 4,5 millions d'habitants de la Mauritanie, 99,5 % sont musulmans.

**Tous les noms de personnes mentionnés ici sont des pseudonymes.*

Intercede est une publication bimensuelle de Initiative Globale : Atteindre les peuples musulmans

P.O. Box 2730, Springfield, MO 65801-2730

1-417-866-3313 or 1-866-816-0824 (sans frais aux USA)

www.reachingmuslimpeoples.com www.jumaaprayer.org